

Effectif record de Puffins des Baléares *Puffinus mauretanicus* dans le Mor Braz en août 2020

Le Puffin des Baléares *Puffinus mauretanicus*, espèce endémique d'Europe de l'Ouest, est classé « en danger critique » d'extinction par l'UICN (BIRDLIFE INTERNATIONAL 2018), du fait de paramètres démographiques – mortalité des adultes, faible taux de reproduction – qui conduisent au déclin accéléré de sa population (GENOVART *et al.* 2016). Un plan d'action international a été rédigé (ARCOS 2011). Sa déclinaison française en Plan national d'actions a été faite récemment (ENTRAYGUES 2020). Ce document souligne la nécessité de connaître l'évolution des effectifs de cette espèce dans les eaux françaises, qui jouent un rôle d'importance internatio-

1. Radeau de Puffins des Baléares *Puffinus mauretanicus* au sud-est de l'île d'Hoëdic, Morbihan, août 2020 (Pierre Rigalleau). *Raft of Balearic Shearwaters.*

nale pour sa conservation (YÉSOU *et al.* 2007). À ce titre, il importe de rapporter l'observation d'un effectif inédit de Puffins des Baléares en 2020 en Bretagne.

EFFECTIF RECORD EN 2020

Le 7 août 2020 avait lieu dans le Mor Braz, Morbihan, une sortie en mer organisée par Faune Océan (www.fauneocean.fr), qui propose des croisières naturalistes au large de la Bretagne méridionale. Lors de ces sorties, les différentes espèces d'oiseaux et de cétacés sont systématiquement recensées. Les effectifs sont dénombrés, ou estimés aussi précisément que possible. Les sorties sont organisées et guidées par Sylvain Reyt, qui était aidé pour l'occasion par plusieurs observateurs naturalistes : Pierre Rigalleau, alors en charge de la saisie des données ornithologiques sur

l'application *NaturaList*, Manuella Maillot, Blaise Raymond et Sébastien Roques.

Ce jour-là, la mer est d'huile et le vent absent. Plusieurs groupes de Puffins des Baléares sont notés au large des îles d'Houat et Hoëdic : certains sont vus en vol, la plupart sont posés sur l'eau. En début d'après-midi, en approchant du secteur des Grands Cardinaux au sud-est de l'île d'Hoëdic, un grand radeau de Puffins des Baléares est repéré. Je demande à Laurent Rouzic, capitaine du jour, de s'approcher pour pouvoir mieux les compter et les observer. Arrivés à proximité du radeau, nous réalisons que d'autres groupes se trouvent à proximité, au point que nous avons rapidement l'impression que les radeaux de puffins s'étalent à perte de vue !

Pour estimer les effectifs et détailler le plumage des oiseaux, notamment dans l'idée de repérer d'éventuels Puffins majeurs *Ardenna gravis*, fuligineux *A. grisea* ou cendrés *Calonectris borealis*,

nous longeons méthodiquement les plus grands radeaux, tout en respectant une certaine distance afin d'éviter de faire décoller les oiseaux. Grâce à la navigation millimétrée du capitaine, nous parvenons en un peu plus d'une heure à dénombrer précisément les petits groupes et à estimer les effectifs pour les plus grands. Le total est très impressionnant : environ 6 000 individus sont présents sur la zone, auxquels il faut ajouter près de 400 autres vus ailleurs dans le Mor Braz en matinée et en fin d'après-midi. C'est aussi ce comptage qui aura permis de découvrir un Puffin à bec grêle *Puffinus tenuirostris* (Y. Février, S. Reyt et S. Roques, inédit) posé à proximité d'un radeau de Puffins des Baléares, seconde mention pour la France et troisième pour le Paléarctique occidental (R. Flood, *in litt.*).

DISCUSSION

Dans le Mor Braz, des groupes de Puffins des Baléares dépassant le millier d'individus ont été notés à quelques reprises depuis les

années 1970, mais des rassemblements supérieurs à 2 000 oiseaux y restent exceptionnels :

- 4 000 individus ont ainsi été comptés fin septembre 1970 au large du Croisic, Loire-Atlantique (RECORBET 1992) ;
- il faut ensuite attendre le début du mois de septembre 2011 pour y retrouver un effectif comparable, avec 4 250 oiseaux dans l'estuaire de la Vilaine (YÉSOU & THÉBAULT 2013) ;
- 2 000 individus y seront encore notés le 5 septembre 2015 (É. Rousseau, S. Mauvieux, P.J. Dubois, B. Sinot, Y. Blat, G. Derian et A. Gergaud, www.faune-bretagne.org) ;
- enfin, le 2 août 2020, un groupe de 2 500 oiseaux (Y. Blat, www.faune-bretagne.org) préfigure l'observation de 6 400 individus cinq jours plus tard.

Plus au sud, des chiffres très importants ont été obtenus dans les années 1980 au large de la Vendée, quand des dénombrements étaient coordonnés sur les quelque 25 km de côte entre

Les Sables-d'Olonne et Sion-sur-l'Océan (YÉSOU 1984). Ce secteur était alors le plus important des côtes de France pour l'espèce (HÉMERY *et al.* 1986, YÉSOU 1986, LE MAO & YÉSOU 1993). Les effectifs totaux étaient constitués de groupes de taille moyenne (souvent par dizaines ou centaines d'individus, plus rarement jusqu'à 1 000-2 000, et exceptionnellement 5 000), généralement étalés sur plusieurs kilomètres. Le 11 août 1982, 7 000 oiseaux étaient ainsi dénombrés, puis, dans le même secteur, 5 970 le 18 août 1983 et 7 060 le 4 juillet 1984, dont 5 385 sur 4 km de côte au nord des Sables-d'Olonne (YÉSOU 1984, 1986 et donnée inédite). Le 5 juillet 1984, 5 000 sont retrouvés 20 km plus au nord, près de Saint-Gilles-Croix-de-Vie (P. Le Maréchal, comm. pers.). Ces dénombrements seront interrompus du milieu des années 1980 à la fin des années 1990, et reprendront de 1999 à 2005 : les effectifs sont alors généralement bien plus faibles, à l'exception de



l'été 2003, où 4700 oiseaux sont notés le 20 août, entre 6000 et 7000 le 31, 6500 le 1^{er} septembre et 5000 le 15 (BARZIC 2003, YÉSOU *et al.* 2007). De tels chiffres n'ont jamais été notés depuis, loin s'en faut (A. Barzic, comm. pers.). Plus au nord, en Bretagne, d'importants rassemblements sont notés surtout à partir du milieu des années 1990 en mer d'Iroise et en Manche (YÉSOU 2003). Pour ne citer que les chiffres les plus importants, il faut d'abord noter l'observation de 3200 oiseaux le 18 septembre 1983 au cap Fréhel, Côtes-d'Armor (LIÉRON 2000). Dans les années 1990, les effectifs atteignent 2150 individus en 1996 et 2250 en 1997 en baie de Saint-Brieuc, Côtes-d'Armor, et 2000 en baie du Mont-Saint-Michel, Ille-et-Vilaine et Manche, en 1997 (YÉSOU 2003). Fin juillet 2010, 4630 puffins occupent la baie de Lannion, Côtes-d'Armor (THÉBAULT *et al.* 2010). En 2014, des comptages réalisés à Oues-sant, Finistère, dénombrent 5155 individus le 5 octobre et 5623 le 6 octobre (*faune-bretagne.org*). Début septembre 2015, 4000 sont comptés en baie de Lannion, Côtes-d'Armor (THÉBAULT *et al.* 2010). En 2016, 3300 oiseaux étaient présents à la mi-août en baie de Saint-Brieuc, Côtes-d'Armor, et 4150 fin août en baie du Mont-Saint-Michel, Ille-et-Vilaine et Manche (GEOCA & BRETAGNE-VIVANTE 2016). Enfin, il faut noter le passage remarquable de 5500 individus le 16 septembre 2016 lors d'une séance de « seawatching » à Brignogan, Finistère (S. Delon, J.R. Guivarch, C. Balcon, K. Morvan et S. Mauvieux, *www.faune-bretagne.org*). L'effectif d'environ 6400 oiseaux dénombré le 7 août 2020 constitue donc un record, non seu-

lement pour le Mor Braz, mais aussi pour la Bretagne. Il représente une part significative (environ 25%) de la population mondiale, qui est estimée à seulement 25000 individus (ARROYO *et al.* 2014). Cette observation semble s'inscrire à contre-courant de l'évolution à la baisse constatée depuis le milieu des années 1990 dans ce grand secteur du golfe de Gascogne allant du large de la Vendée jusqu'au Mor Braz. Depuis lors, la répartition des Puffins des Baléares tend en effet à se déplacer vers le nord, ce qui se traduit par une plus forte abondance dans les eaux fraîches de l'Iroise, de la Manche et du sud-ouest de l'Angleterre (YÉSOU *et al.* 2007, WYNN & YÉSOU 2007, WYNN *et al.* 2007). On voit donc que, malgré une présence estivale amoindrie du Puffin des Baléares dans le golfe de Gascogne, le Mor Braz reste une zone d'importance majeure pour l'espèce, qui vient y muer et s'alimenter chaque année de la fin du printemps à l'automne (p. ex. YÉSOU *et al.* 2012, THÉBAULT & YÉSOU 2014). Cette importance est même plus forte que ne l'indiquaient les chiffres disponibles jusqu'à présent. Or les capacités d'accueil de ce secteur géographique pourraient connaître des changements profonds dans un avenir proche, avec l'implantation d'un parc éolien offshore sur le banc de Guérande au large de Saint-Nazaire, Loire-Atlantique. Les répercussions des éoliennes sur cette espèce en danger critique d'extinction (BIRDLIFE INTERNATIONAL 2018), notamment au niveau de l'utilisation de l'habitat et de la ressource alimentaire (possible « effet barrière »), restent encore méconnues et peu évaluées (ARCOS 2011).

REMERCIEMENTS

Sylvain Reyt remercie chaleureusement les observateurs naturalistes qui l'ont épaulé ce jour-là : Pierre Rigalleau, Manuella Maillet, Blaise Raymond et Sébastien Roques.

BIBLIOGRAPHIE

•ARCOS J.M. (coord.) (2011). *International species action plan for the Balearic shearwater, Puffinus mauretanicus*. SEO/BirdLife & BirdLife International. •ARROYO G.M., MATEOS M., MUÑOZ A.-R., DE LA CRUZ A., CUENCA D. & ONRUBIA A. (2014). New population estimates of a critically endangered species, the Balearic Shearwater *Puffinus mauretanicus*, based on coastal migration counts. *Bird Conservation International* 26: 87-99. •BARZIC A. (2003). *Suivi de la présence du Puffin des Baléares Puffinus mauretanicus*. Littoral des Sables d'Olonne à Sion sur l'Océan (Vendée). *Années 2003-2004-2005*. Rapport LPO, Rochefort. •BIRDLIFE INTERNATIONAL (2018). *Puffinus mauretanicus*. The IUCN Red List of Threatened Species 2018 (<https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2018-2.RLTS.T22728432A132658315.en>). •ENTRAYGUES M. (coord.) (2020). *Plan national d'actions en faveur du Puffin des Baléares, 2020-2025*. Office Français de la biodiversité, Vincennes. •GENOVART M., ARCOS J.M., ALVAREZ D., McMINN M., MEIER R., WYNN R.B., GUILFORD T. & ORO D. (2016). Demography of the critically endangered Balearic shearwater: the impact of fisheries and time to extinction. *Journal of Applied Ecology* 53: 1158-1168. •GEOCA & BRETAGNE-VIVANTE (2016). *Stationnement, transit et dispersion du Puffin des Baléares sur les façades Manche/Mer du Nord et Atlantique en 2016*. Rapport pour l'Agence des Aires Marines Protégées. •HÉMERY G., PASQUET E. & YÉSOU P. (1986). Data banks and population monitoring in France. In MEDMARAVIS & MONBAILLIU X. (eds.), *Mediterranean Marine Avifauna. Population Studies and Conservation*. NATO

ASI series G12. Berlin, Springer Verlag: 163-177. •LE MAO P. & YÉSOU P. (1993). The annual cycle of Balearic Shearwaters and western Mediterranean Yellow-legged Gulls: some ecological considerations. In AGUILAR J.S., MONBAILLIU X. & PATERSON A.M. (eds.), *Status and Conservation of Seabirds*. Proceedings of the 2nd Mediterranean Seabird Symposium, Calvia, March 1989. Madrid, Sociedad Española de Ornitología: 135-145. •LIÉRON V. (2000). Le Puffin des Baléares (*Puffinus mauretanicus*) dans les Côtes-d'Armor. *Le Fou* 52: 14-19. •RECORBET B. (1992). *Les oiseaux de Loire-Atlantique du XIX^{ème} siècle à nos jours*. Groupe Ornithologique de Loire-Atlantique, Nantes. •THÉBAULT L. & YÉSOU P. (2014). Abondance de Puffins des Baléares en 2012 entre l'estuaire de la Loire et le littoral occidental du Cotentin. *Penn ar Bed* 219: 1-13. •THÉBAULT L., DE KERGIAROU E., UGEN R. & PROVOST J.-Y. (2010). Effectifs sans précédent de Puffins des Baléares *Puffinus mauretanicus* en baie de Lannion (juillet-août 2010). *Le Fou* 81:19-22. •WYNN R.B. & YÉSOU P. (2007). The changing status of Balearic Shearwater in northwest European waters. *British Birds* 100: 392-406. •WYNN R.B., JOSEY S.A., MARTIN A.P., JOHNS D.G. & YÉSOU P. (2007). Climate-driven range expansion of a critically endangered top predator in northeast Atlantic waters. *Biology Letters* 3: 529-532. •YÉSOU P. (1984). Premier dénombrement estival des Puffins des Baléares sur le littoral des Sables-d'Olonne à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Vendée (France). *La Gorgebleue* 6: 5-8. •YÉSOU P. (1986). Balearic Shearwaters Summering in Western France. In MEDMARAVIS & MONBAILLIU X. (eds.), *Mediterranean Marine Avifauna. Population Studies and Conservation*. NATO ASI series G12. Berlin, Springer Verlag: 513-517. •YÉSOU P. (2003). Recent changes in the summer distribution of the Balearic Shearwater *Puffinus mauretanicus* off western France. *Scientia Marina* 67:143-148. •YÉSOU P. & THÉBAULT L.



2. Puffin des Baléares *Puffinus mauretanicus*, Mor Braz, Morbihan, septembre 2020 (Sylvain Reyt). *Balearic Shearwater*.

(2013). Puffin des Baléares *Puffinus mauretanicus* entre Estuaire de Loire et Baie du Mont-Saint-Michel: situation en 2011. *Le Cormoran* 18(76): 221-228. •YÉSOU P., BARZIC A., WYNN R.B. & LE MAO P. (2007). La France est responsable de la conservation du Puffin des Baléares *Puffinus mauretanicus*. *Alauda* 75: 287-289. •YÉSOU P., THÉBAULT L., FÉVRIER Y., FORTIN M., DENIAU A., DOURIN J.-L. & MAUVIEUX S. (2012). Recent insights in the distribution and abundance of Balearic Shearwater *Puffinus mauretanicus* off Brittany, western France. In YÉSOU P., BACCETTI N. & SULTANA J. (eds.), *Ecology and Conservation of Mediterranean Seabirds and other bird species under the Barcelona Convention*. Proceedings of the 13th Medmaravis Pan-Mediterranean Symposium, Alghero (Sardinia) 14-17 Oct. 2011. Alghero, Medmaravis: 74-77.

SUMMARY

Record number of Balearic Shearwater in the Bay of Biscay. On 7th August 2020, 6,400 Balearic shearwaters were counted in the Mor Braz area (Morbihan, France), off the island of Hoëdic, during a pelagic trip. This number is both a record for this geographic area and for Brittany. It represents about a quarter of the global population of the species, which is estimated at around 25,000 individuals. As a moulting and foraging place, the Mor Braz constitutes an important area for Balearic Shearwater, classified as a critically endangered species by the IUCN. This also illustrates France's responsibility for the conservation of this species, since Brittany waters host several thousand individuals each year from late spring to autumn.

Sylvain Reyt
(sylvainr09@gmail.com)
Pierre Yésou
(p.yesou@gmail.com)